

Une Comparaison de structures:
"Une Mort héroïque" de Baudelaire et
"Après le Déluge" de Rimbaud

"Trouver du nouveau"¹ a été le désir ardent du poète-voyageur des Fleurs du Mal, et il est bien évident que Baudelaire ne se contraignait pas aux seules expériences des sens. La modernité de sa poésie, dont on parle toujours, est le résultat de l'application de cette recherche du nouveau dans le domaine des structures poétiques: aucune oeuvre de Baudelaire ne démontre cette ambition aussi bien que ses Petits poèmes en prose.

Rimbaud, en tant que successeur de Baudelaire, en quelque sorte le dépasse en ce qui concerne la modernité de ses structures poétiques. Il n'est pas donc surprenant que lui aussi développe une poésie en prose, une nouvelle expérience dans la forme et le rythme poétiques. Dans son oeuvre, Illuminations, il réalise peut-être mieux que Baudelaire lui-même le rêve

d'une prose poétique, musicale
sans rythme et sans rime,
assez souple et assez heurtée
pour s'adapter aux mouvements
lyriques de l'âme, aux
ondulations de la rêverie,
aux soubresauts de la
conscience . . .²

Quelles sont donc les structures précises employées par les deux poètes dans leurs oeuvres? Impossible de les énumérer toutes, car la magnitude du génie de ces deux grands poètes

gènère une diversité incroyable de formes, de rythmes, et de thèmes poétiques. Pourtant, on peut très bien analyser le rôle et la manipulation des structures diverses dans leurs oeuvres en faisant la comparaison entre un poème 'représentatif' de chaque recueil.

"Après le Déluge" de Rimbaud, et "Une Mort héroïque" de Baudelaire représentent deux poèmes en prose dont les thématiques se ressemblent, mais dont les structures diffèrent nettement. Thématiquement, les deux poèmes expriment le désir de la part du poète-artiste pour du nouveau, la recherche du différent, et le dédain de l'ordinaire. Dans les deux poèmes, cet appel va jusqu'à la recherche du désastre; chez Rimbaud, le narrateur réclame un nouveau Déluge, et chez Baudelaire, le prince-poète ordonne la destruction de son ami, et en même temps, de son propre bonheur.

La présentation structurelle d'"Une Mort héroïque" n'a guère rien de la forme poétique traditionnelle; elle représente plutôt celle d'un conte. Ce poème, comme d'autres du recueil d'ailleurs, est plutôt long, et le tout est divisé en paragraphes en prose d'apparence tout à fait traditionnelle. En plus, on y retrouve tous les éléments organisationnels du conte: exposition, intrigue, point culminant, dénouement, etc.; l'histoire de la mort de Fancioulle y est présentée dans son entier.

Mais un élément surtout rappelle le conte moral: l'alternance dans le texte de récit, d'une part, et de commentaire, ou d'explication, de l'autre part. Cette alternance récit/explication renforce le caractère allégorique ou symbolique du poème. En parlant de Fancioulle, personnage principal du récit, Baudelaire transforme le

bouffon en "une parfaite idéalisation;" il lui fait porter une "auréole invisible . . . où se mêlaient . . . les rayons de l'Art et la gloire du Martyre."³ Fanciouille perd, en effet, son caractère personnel et devient symbole, acteur principal d'un de "ces drames féeriques dont l'objet est de représenter symboliquement le mystère de la vie."⁴ Ainsi Baudelaire réussit-il, tout en conservant une structure pour la plupart traditionnelle, à indiquer l'existence d'un sens allégorique caché sous le récit. Mais ce procédé est toujours caractéristique du conte allégorique, genre de prose, plutôt que de la poésie lyrique.

Cependant, bien que la structure générale du texte ne soit pas vraiment quelque chose de nouveau, à l'intérieur des paragraphes clés, on décèle des structures au niveau de la phrase qui produisent un effet de rythme ou de ton remarquable. Le paragraphe où le bruit court que le prince donnera un grand spectacle où les condamnés prendront partie ne se compose que d'une seule phrase. Cependant, celle-ci est divisée en quatre propositions séparées. Cette division du paragraphe en phrases inachevées ou interrompues imite le caractère même des bribes de conversation, des bruits qui circulent.

Encore un paragraphe clé traite du moment où Fanciouille est "réveillé dans son rêve."⁵ Ici, comme dans l'autre paragraphe cité, le paragraphe n'est en vérité qu'une seule phrase, mais c'est une phrase divisée en actions distinctes, séparées par des virgules. Cette structuration grammaticale de la phrase donne l'impression d'un instant prolongé mais rempli d'action. L'aspect poétique de l'oeuvre ressort dans ces deux paragraphes, où le changement de structure au niveau de la ponctuation nécessite aussi un changement de rythme. Avant même que l'oreille

distingue les sons et les sens de ces phrases, elle est frappée par ce changement de rythme. L'attention du lecteur est ainsi attirée à ces moments clés du récit.

Cependant, malgré tout l'art de Baudelaire, en ce qui concerne sa structure, ce poème en prose en particulier ne mérite pas vraiment son appellation. La forme et la structure sont pour la plupart celles d'un conte moral, ou d'un conte fantastique. Il faut toujours admirer Baudelaire pour son style fluide, son vocabulaire riche et sensuel, son rythme intérieur et ses thèmes étonnants; mais le poète qui a su mieux que Baudelaire manipuler des structures poétiques dans ses poèmes en prose est indubitablement Rimbaud.

Quoique ces poèmes développent le même thème de base--la recherche du nouveau--on aperçoit tout de suite des différences énormes entre la forme d'"Après le Déluge," poème en prose de Rimbaud, et celle d'"Une Mort héroïque" de Baudelaire. D'abord, "Après le Déluge" est beaucoup plus court, et beaucoup plus compacte que le poème-contes de Baudelaire. Les paragraphes dans ce poème, au contraire de la structure traditionnelle qu'on a remarquée chez Baudelaire, se composent en général d'une seule phrase, ou parfois, de phrases inachevées ("Oh! les pierres précieuses qui se cachaient--les fleurs qui regardaient déjà.")⁶ Bref, au premier abord, le poème semble avoir plus de forme poétique (division en vers) que n'avait l'oeuvre de Baudelaire.

D'ailleurs, au niveau de la structure générale, dans "Après le Déluge," on ne distingue pas d'intrigue proprement dit; c'est-à-dire, on est plongé dans le monde intérieur du poème sans exposition et sans explication. Ceci est

nettement au contraire du procédé de Baudelaire dans "Une Mort héroïque," où l'histoire de Fancioulle est complète dans son organisation. Chez Rimbaud, cette introduction brusque, en combinaison avec les structures parallèles des vers/phrases devenus paragraphes (marqués par l'usage uniforme du passé simple, et une organisation grammaticale relativement simple: "Le sang et le lait coulèrent," "Les castors bâtirent. Les 'mazagrans' fumèrent dans les estaminets."⁷) produisent un effet d'actions diverses mais simultanées. Après le Déluge, le monde se reconstruit partout, et chaque développement renaissant du récit est accompagné d'un nouveau développement structurel, c'est-à-dire, d'un nouveau paragraphe.

Pourtant, ce poème n'est point statique, comme suggérerait une structure tout à fait parallèle; le poète interrompt cette reprise de la vie ordinaire après un désastre trois fois par des structures différentes. La première interruption a lieu presque avant que le parallélisme des autres phrases ne se fasse sentir. Déjà cette deuxième phrase, "Oh! les pierres précieuses qui se cachaient,--les fleurs qui regardaient déjà,"⁸ ternit la belle image de la vie renaissante établie dès la première phrase. Sa structure différente, le fait que la phrase est plutôt une interjection inachevée, et à l'imparfait au lieu d'au passé simple, introduit dans le poème un nouveau ton de regret, et un reniement des règles traditionnelles de vie aussi bien que de littérature.

Ce reniement, renforcé déjà par la forme du poème dès son début, devient son élément clé quand, plus tard, le poète réclame encore un déluge pour détruire le calme revenu au monde. La magnitude de cet appel exige donc une deuxième

rupture dans le train des structures parallèles statiques qui le précèdent, et ainsi le poète change-t-il encore de ton, de temps narratif, et de structure. L'appel, "Sourds, étang; --Ecume, roule sur le pont et par-dessus les bois . . ." ⁹ en effet rejette les formes précédentes; le poète saute les temps jusqu'à l'impératif, détruit la structure traditionnelle de la phrase narrative en prose en reliant les propositions diverses par des tirets, et déchire le ton et l'allure plutôt prosaïque de ce qui précède par un changement de mode et de rythme frappant pour son énergie.

Le dernier paragraphe du poème reprend un peu le calme du début; la phrase qui le constitue est d'ordre plutôt traditionnel. Pourtant, le ton en est nettement modifié. La répétition de l'interjection, "Oh! les pierres précieuses s'enfouissant, et les fleurs ouvertes!" ¹⁰ et l'exclamation, "c'est un ennui!" ¹¹ révèlent les sentiments d'ennui et de lassitude qui dominent l'esprit du poète. Le changement du temps au présent éternel, encore une rupture avec ce qui précède, renforce ces sentiments désespérés de la part du poète.

En somme, "Après le Déluge" est un chef-d'oeuvre de la part de Rimbaud en ce qui concerne l'usage et la manipulation de la forme poétique. Par ces moyens structurels divers, Rimbaud a su créer un effet chez le lecteur qui renforce le thème général. Ainsi, tout dans ce poème en prose se complimente, grâce à un art et une idée superbes. Baudelaire, quoique doué en général d'un art poétique extraordinaire, pourtant n'a pas pu réussir aussi bien que Rimbaud dans ce nouveau genre poétique. Ce n'est pas à dire que des aspects poétiques manquent à son oeuvre: la musique, le rythme, le vocabulaire, tous contribuent à cet effet, mais pour la plupart,

Baudelaire n'a pas su profiter de toutes les libertés offertes par la forme ouverte de la poésie en prose. Baudelaire y reste trop restreint pour ce nouveau genre hybride, et comme dans le cas d'"Une Mort héroïque," ses structures sont plutôt celles d'un conte traditionnel que de vraies explorations dans un nouveau genre.

HILDA DOERRY

UNIVERSITY OF KANSAS

Notes

¹Charles Baudelaire, "Le Voyage," Les Fleurs du Mal (Paris: Garnier-Flammarion, 1964), 155.

²Charles Baudelaire, Dédicace des Petits poèmes en prose (Paris: Editions Gallimard, 1973), 22.

³Charles Baudelaire, "Une Mort héroïque," Petits poèmes en prose (voir note 2), 91-92.

⁴Ibid., 91.

⁵Ibid., 93.

⁶Arthur Rimbaud, "Après le Déluge," Illuminations, dans l'anthologie Pages choisies (Paris: Librairie Larousse, 1973), 47.

⁷Ibid., 47.

⁸Ibid., 47.

⁹Ibid., 48.

¹⁰Ibid., 48.

¹¹Ibid., 48.